

Padoue, Italie

Padova Jazz Festival, 9 au 14 novembre 2015

Retour à Padoue pour la 18^e édition du festival. Padoue, ville d'art, marquée par 3000 ans d'histoire, où fut fondée la deuxième université d'Italie en 1222, dans laquelle Galilée enseignera. C'est aussi Giotto qui produit son chef-d'œuvre dans la chapelle des Scrovegni. C'est Donatello et Mantegna au XV^e siècle. C'est aussi la ville de Saint-Antoine, et la capitale économique de la Vénétie. C'est une ville splendide et vivante. Elle avait tout pour être l'écrin d'un grand festival de jazz.

Les concerts gratuits se déroulaient tous les jours à l'hôtel Plaza à 18h30, le même groupe revenant à 21h30. Les autres au Cinema Teatro Torresino ou au magnifique Teatro Verdi.

Le mardi 10, place à quelques Français avec un trio découvert à Nancy (ville jumelle de Padoue) par Gabriella Piccolo: Johannes Müller (ts), Gautier Laurent (b) et Franck Agulhon (dm). Pas évident ce genre de trio, mais les trois musiciens s'en tirent à merveille, essentiellement par le jeu du batteur qui tisse un arrière-plan aux multiples figures rythmiques développées dans un courant continu, ce qui, aidé des lignes de basse, donne une parfaite assise au saxophoniste ténor qui joue essentiellement dans le médium et le grave avec un son métallique et chaud à la fois, avec toujours une inspiration mélodique. A noter quelques beaux unissons sax-contrebasse. Un trio bien dans l'échange et le partage, sur des thèmes de Jarrett, Jim Hall, entre autres. Gros succès.



Le festival c'est aussi des concerts et des manifestations jazz tout au long de l'année.

Certes le festival a dû réduire sa voilure depuis quelques années suite aux différentes crises. Gabriella ne se laisse pas abattre malgré les difficultés et réductions de budget, les retards de paiement qui mettent en danger l'avenir. Néanmoins, c'est avec un courage et une opiniâtreté dignes d'admiration qu'elle se bat pour que continue ce festival. Gabriella a trois passions majeures dans sa vie, le jazz, la photo et les Porsche. Comme elle dit: Quand on est mû par une passion, on passe au-dessus de la fatigue, des peines et des difficultés. Fassent tous les dieux recensés qu'elle puisse, avec l'aide de sa chaleureuse équipe, continuer à produire et animer ce festival à nul autre pareil.

Serge Baudot
texte et photos

© Jazz Hot n° 673, automne 2015